





Le Prophète Mohammed,  
Un Modèle pour l'Humanité



**Ahmed BENHABBOUR**

**Le Prophète Mohammed,  
Un Modèle pour l'Humanité**

### **Du même auteur**

*Au Cœur du Ksar de Chellala, Itinéraire d'un dignitaire Idrisside, Éditions Offok, Alger, avril 2019.*

*Connaître la Finance islamique, Principes et Pratiques, Éditions al-Irada Ettarbaouiya, Alger, décembre 2019.*

*L'Afrique du Nord, Berceau des Berbères, Éditions Chapitre.com, Paris, août 2020.*

*Dans la Lumière de la Juste Croyance, Éditions du Net, Paris, octobre 2020.*

« Certes il y a dans le Messager d'Allah un excellent modèle pour vous, pour celui qui veut parvenir à Allah et au Jour dernier et qui invoque beaucoup Allah. »

Sourate 33 - Les coalisés (Al-Ahzab) Verset-

21





## Avant-propos

La Sira raconte la vie du Prophète Mohammed (qssl). Elle contient la Sunna qui expose de manière systématique le comportement du Prophète (qssl), que le croyant est invité à imiter. Alors qu'au fil du temps la Sira formera un genre indépendant de biographie, la Sunna sera recueillie de manière systématique dans les Hadiths, c'est-à-dire les « traditions » de Mohammed (qssl), ses paroles ou ses actions qui ont un contenu moral ou légal, et qui seront un guide pour les croyants.

L'aventure de la Sira commence avec celle rédigée par Ibn Ishaq (m. 767). Glorifiant de plus en plus le Prophète (qssl) au fil des siècles et le présentant comme un beau modèle pour le croyant comme dans al-Chifa du Qadi Iyadh (m. 1149), elle donnera aussi naissance à une poésie en son honneur, toujours chantée lors des grandes fêtes, comme la Qassida al-Borda d'al-Boussayri (m. fin du XIII<sup>e</sup> Siècle). Elle prendra enfin une tonalité plus apologétique à partir du XIX<sup>e</sup> siècle.

La Sunna quant à elle est rassemblée au milieu du IX<sup>e</sup> siècle dans « les six livres » (al-kotob as-sitta) particulièrement ceux de Boukhari (m. 870) et de Mouslim (m. 875). Dans ceux-ci, plusieurs milliers de hadiths sont classés selon les domaines de la vie du musulman (foi, prière, jeûne, etc.). Leur établissement donnera naissance à une science islamique particulière, et ils seront avec le Coran, une source majeure du fiqh ou droit musulman.

Par la suite, diverses anthologies de hadiths seront réalisées, souvent composées de 40 hadiths, dont une des plus célèbres est le Kitab al-arba'in anawawiya d'al-Nawawî (m.1278), un « best-seller » jusqu'à aujourd'hui, que son auteur présente comme un résumé des bases de l'Islam. L'objectif de ce présent livre est de transmettre aux musulmans et non-musulmans du monde entier les enseignements, les pratiques et la Tradition du Prophète (qssl), en les situant dans leur époque, et en montrant comment ils nourrissent la foi et la vie des croyants d'aujourd'hui.

Comme il existe beaucoup de livres retraçant la Sira et la vie du Prophète Mohammed (qssl) en langue arabe, j'ai pensé réaliser ce même travail en langue française pour faire acheminer la Sira du Prophète Mohammed (qssl) à tous les peuples francophones, que ce soit en Afrique, en Europe, en Amérique, en Asie ou en Océanie.

L'objectif de transmettre la Sira ou la vie du Prophète de l'islam (qssl) à ces peuples, est de professer la Tradition prophétique de l'islam, pratiquée par le Prophète Mohammed (qssl), et transmise à ses Compagnons et puis à toutes les générations qui s'en suivent.

La vue du Prophète (qssl), de son intégrité et sa sagesse, l'écoute des versets du Coran, l'explication sur l'islam et sur sa vérité par la bonne parole, la droiture et la raison ont toujours été les moyens utilisés par les musulmans pour transmettre le message, ce qui prouve la fausseté des arguments tenus par des anti-musulmans à son égard, qui prétendent que l'islam est une religion qui s'est répandue par la force et qui prône l'injustice, tandis que ceux qui ne veulent pas de cette religion sont ceux qui ont, en fait, utilisé le mal, les insultes contre ses adeptes et qui les ont même boycottés de leurs biens, allant jusqu'à les torturer et les tuer et ceci n'a malheureusement pas changé depuis le début de la prophétie jusqu'à nos jours. Et quand les musulmans sont partis émigrés vers Médine, il faut rappeler qu'ils y ont perdu leur maison et leur commerce, c'est pourquoi on peut rappeler qu'ils émigraient pour Dieu avec courage, confiance en Lui et détermination, mais aussi il faut le rappeler, sur fond d'injustice et dénués de leurs biens par les polythéistes.

## Introduction

Chaque fois que je vois un nouveau livre racontant la Sira ou la vie du Prophète Mohammed (qssl), je m'inspire d'une idée essentielle qui s'aspire de l'histoire et la vie de beaucoup de personnages célèbres comme les rois, les empereurs, les savants, les héros, les apôtres et les saints, que beaucoup d'écrivains et biographes ont rédigé des biographies sur eux, et à chaque fois, on constate que ces biographies se rénovent davantage au fil des années. Mais lorsque j'ai entamé mes recherches sur la Sira du Prophète Mohammed (qssl), la seule idée que j'ai eue, est que cette biographie reste toujours désirée à écrire malgré qu'elle n'a pas subi de changement et est restée elle-même depuis la mort du Prophète (qssl) en 632, jusqu'à nos jours.

Il est évident, cependant, que l'histoire d'une vie aussi ouverte et aussi riche ne peut être racontée brièvement. On ne peut en donner qu'un rapide aperçu mais même cela en vaut la peine. Un livre religieux ne peut nous attirer que si son étude peut être complétée par une connaissance de son maître. Beaucoup de religions n'ont pas pris ce point de vue en considération. La religion hindoue, par exemple, soutien les Védas mais ne peut rien nous apprendre des rishis qui les reçurent de Dieu. La nécessité de compléter un message par une monographie du messenger ne semble pas s'être imposée aux exégètes hindous. Les savants juifs et chrétiens, quant à eux, n'hésitent pas à s'élever contre leurs propres prophètes. Ils oublient qu'une révélation qui n'a pas su mettre en valeur celui qui l'a reçue ne peut être utile pour les autres.

Si le porteur du message est entouré de mystère, pourquoi Dieu l'a-t-Il choisi ? Devait-Il le faire ? Aucune supposition ne paraît raisonnable. Il est aussi peu raisonnable de penser que certaines révélations n'ont pas su mettre leur « porteur » en valeur que de penser que Dieu n'a pas d'autre alternative que de choisir des « porteurs » incompetents pour certaines de Ses révélations. Pourtant, des idées semblables ont trouvé un écho favorable dans

certaines religions, probablement à cause du temps qui les éloigne maintenant de leurs fondateurs ou parce que l'intelligence humaine, jusqu'à l'avènement de l'Islam, était incapable de percevoir le caractère erroné de ces idées.

C'est dans les toutes premières années de l'islam qu'on réalisa l'importance de considérer ensemble un livre et celui qui l'a enseigné. L'une des épouses du Saint Prophète (qssl) était la jeune Aïcha. Elle avait treize ou quatorze ans quand elle épousa le Prophète (qssl), et leur union dura environ huit ans. Quand le Prophète (qssl) mourut, elle avait environ vingt-deux ans. Elle était jeune et illettrée, et pourtant elle savait qu'on ne peut séparer un enseignement de celui qui l'a enseigné. Quand on lui demandait de décrire le caractère du Saint Prophète (qssl), elle répondait sans hésiter que son caractère était le Saint Coran (Abou Daoud). Ce qu'il avait fait était ce que le Saint Coran enseignait ; ce que le Saint Coran enseignait n'était rien d'autre que ce qu'il avait fait.

Le fait qu'une jeune femme illettrée fût capable de saisir une vérité qui avait échappé aux savants hindous, juifs et chrétiens contribue à la gloire du Saint Prophète (qssl). Aïcha exprima une grande vérité dans une petite phrase bien significative : « Il est impossible qu'un maître loyal et honnête enseigne une chose et en pratique une autre ». Le Saint Prophète (qssl) était un maître loyal et honnête. Ceci est, de toute évidence, ce qu'Aïcha avait voulu dire. Il pratiquait ce qu'il prêchait et prêchait ce qu'il pratiquait. Le connaître, c'est connaître le Saint Coran, et connaître le Saint Coran, c'est le connaître.

Le Prophète Mohammed (qssl) invite donc ses compatriotes arabes à renoncer aux divinités coutumières pour ne plus adorer que le Dieu unique, Allah en arabe, et se soumettre aux fondements, aux piliers de la nouvelle foi. Meneur d'hommes, il soumet à son autorité la péninsule arabe en une dizaine d'années. Après sa mort, en 632, ses successeurs entraînent leurs troupes à la conquête du Moyen-Orient et de la rive sud de la mer Méditerranée. Toutes les paroles de Dieu sorties de la bouche de Mohammed (qssl) sont retranscrites dans un recueil qui fait désormais autorité parmi les croyants de la nouvelle religion: le Coran, d'après un mot arabe

qui veut dire « Récite ». Les croyants eux-mêmes se disent musulmans, d'après un mot arabe qui veut dire « soumis » à Dieu, le mot islam ayant la même origine. Postérieur de plusieurs siècles au judaïsme et au christianisme, l'islam va devenir le troisième grand monothéisme et la deuxième religion universelle derrière le christianisme, jusqu'à rassembler aujourd'hui un quart de la population mondiale.

Le Prophète offre l'image d'un homme énergique, mais aussi pénétré de sa mission divine. Il se défend d'être poète et se juge incapable d'inventer par lui-même quoi que ce soit de comparable au Coran, recueil des paroles divines. Il se reconnaît faillible et ne se veut en rien différent des autres hommes. C'est un guerrier qui ne rechigne pas à donner la mort. Il aime les femmes et ne s'en cache pas. Il consacre par ailleurs beaucoup de temps à la prière et dédaigne les richesses de ce monde.

A travers l'histoire un grand nombre de personnes et Allah Lui-même ont témoigné des qualités et enseignements du Prophète Mohammed (qssl). Voici une liste partielle de ses qualités, vertus et morales :

- Personne qui sait s'exprimer, malgré son analphabétisme, Mohammed (qssl) était capable de s'exprimer clairement et nettement en arabe classique ;
- Mohammed (qssl) était loué pour son courage et sa bravoure au cours de sa vie et après sa mort aussi bien par ses compagnons que par ses adversaires. Il a été une source d'inspiration pour les musulmans et les non musulmans au cours des siècles ;
- Mohammed (qssl) a toujours pris soin des sentiments des autres avant les siens ; il était le plus courtois des hôtes et le meilleur invité partout où il allait ;
- Mohammed (qssl) été déterminé à s'acquitter de sa mission et à porter son message, pour lequel il a été envoyé, au monde entier ;

- Mohammed (qssl) a toujours proclamé ne pas être un poète, cependant il s'exprimait de manière concise en utilisant le moins de mots possible et de manière très classique. Ses mots sont encore cités par des millions de musulmans et non musulmans chaque jour ;
- Mohammed (qssl) était considéré par ceux qui l'ont connu comme un ami bienveillant et estimé ;
- Mohammed (qssl) était si généreux qu'il ne pouvait garder quoique ce soit si quelqu'un était dans le besoin. Que ce soit de l'or, de l'argent, des animaux, de la nourriture ou même de la boisson ;
- Mohammed (qssl) était certainement renommé comme le plus bienveillant des hôtes et il a enseigné à ses compagnons comment être le meilleur des hôtes pour ses invités comme étant une partie de leur religion ;
- Mohammed (qssl) a été qualifié par beaucoup de commentateurs qui ont étudié sa vie comme l'homme le plus intelligent qui n'a jamais existé ;
- Mohammed (qssl) était le plus juste et le plus équitable dans ses relations. Que ce soit en affaires ou pour donner un jugement dans n'importe quel cas, il pratiquait la justice à tous les niveaux ;
- Mohammed (qssl) était bon et prévenant. Il s'est forcé de présenter le message du culte du Créateur au lieu des créations à toutes les personnes qu'il rencontrait avec bonté et bonnes manières ;
- Mohammed (qssl) était le plus aimant envers Allah et les membres de sa famille, amis, compagnons et même auprès de ceux qui n'ont pas accepté son message mais qui sont restés pacifiques envers lui et ses compagnons ;

- Mohammed (qssl) était le plus noble et distingué de tous les hommes. Tout le monde le connaissait pour ses traits de caractère honorables ;
- Mohammed (qssl) était le plus constant et le plus indulgent dans toutes les épreuves qu'il a vécu ;
- Mohammed (qssl) est connu à travers le monde aujourd'hui comme l'homme qui a le plus influencé la vie de beaucoup de gens au cours de son vivant et pour les temps à venir.

Ces témoignages montrent que lorsque l'homme met de côté ses préjugés accumulés depuis des siècles et juge avec sa seule raison, il transcende toutes les haines et toutes les animosités découlant de l'ignorance d'autrui. N'est-ce pas qu'un dicton arabe dit : « Celui qui ignore une chose la déteste. »

Tous ces témoignages, provenant d'illustres et éminentes personnalités arabes et occidentales ou autres, montrent que l'être humain, lorsqu'il s'élève au dessus des préjugés et du fanatisme le plus primaire, peut reconnaître la valeur des hommes et leurs qualités intrinsèques, à plus forte raison ceux qui ont changé le cours de l'histoire, en apportant à l'humanité - à toute l'humanité - une grande religion et une prestigieuse civilisation ainsi qu'une foi, une certitude, une espérance et un sens à la vie et une raison d'être, comme l'a fait Mohammed, le Prophète de l'Islam, que la Prière et le Salut d'Allah soient sur lui.





# I

---

## L'Arabie avant l'Islam

### 1- L'ARABIE

L'Arabie, le lieu de naissance de notre Maître Mohammed, le Prophète d'Allah (qssl) dont la religion a pour adeptes plus d'un cinquième de la population du monde, est une péninsule située à l'ouest de l'Asie. Elle est limitée par l'Asie Mineure et la Syrie au nord, par l'Euphrate et le Golfe Persique à l'est, par la Mer Arabique au sud, et par la Mer Rouge à l'ouest. Jadis, l'Arabie était divisée en trois régions :

**a.** - l'Arabie Felix ou l'Arabie heureuse ou l'étendue fertile longeant le littoral et comprenant les côtes ouest et sud-ouest ;

**b.** - l'Arabie Pétrée ou l'étendue rocheuse qui inclut toute la partie nord-ouest ;

**c.** - l'Arabie déserte ou le désert sablonneux comprenant tout l'intérieur. Elle est maintenant divisée par les géographes modernes en sept provinces à savoir :

1. Le Hedjaz,
2. Le Yémen,
3. Hadhramawt,
4. Oman ou le Royaume de Muscat,
5. L'Arabie Centrale ou le Royaume de Najd,
6. L'Irak, région qui s'étend tout au long de la frontière de la Perse,
7. Le Bahreïn ou les provinces situées au long du Golfe Persique.

La province du Hedjaz est connue comme la Terre Sainte ou la Terre de Pèlerinage. Elle doit son importance aux Lieux Saints qu'elle renferme. La Mecque (ou Bekka selon les termes du Coran), la principale ville du Hedjaz, est la plus ancienne cité, ou de l'aveu général, l'une des plus anciennes cités du monde.

La Mecque est célèbre pour son édifice sacré, la Kaâba, qui est un lieu de grand rassemblement depuis l'époque d'Ibrahim et de son fils Ismaël qui construisirent le Sanctuaire. Ibrahim fut le premier à appeler les gens à visiter la Maison Sacrée. La tradition présente la Mecque comme étant le centre du pèlerinage annuel des gens venant de toute l'Arabie et des pays voisins depuis des époques immémoriales, et probablement depuis l'appel d'Ibrahim.

La Kaâba a donc toujours été un grand centre religieux. S'y rendre et y accomplir les rites qui lui sont propres, a constitué à toutes les époques un devoir sacré. Elle continue encore de nos jours à commander la révérence et la dévotion de toute la nation islamique. Le Saint Coran dit:

« Oui, la première maison fondée pour les gens est bien celle de la Mecque : elle est bénie et elle sert de Direction aux mondes. On y trouve des signes évidents et le lieu de station d'Ibrahim. Qui-conque y pénètre sera en sécurité. Il incombe aux gens, ceux qui en ont les moyens d'aller, pour Allah, en pèlerinage à la Maison ». (Sourate al-Imran, versets 96-97).

« Appelle les gens au Pèlerinage : ils viendront par des chemins encaissés ». (Sourate al-Hajj, verset 27).

La Mecque, avec le territoire qui l'entoure sur plusieurs kilomètres, tient son caractère sacré de la présence de la Kaâba. Le territoire sacré fut appelé "Haram".

Les Arabes modernes descendent de deux souches : celle de Qahtan, qui remonte à Nuh (Noé) et dont les descendants sont appelés les Arabes al-Ariba, et celle de Adnan, qui remonte à Ismaël, le fils d'Ibrahim, et dont les descendants sont appelés les Arabes al-Mostaârîba. Ces derniers s'établirent autour de la Kaâba. Mohammed (qssl) est issu de cette souche.

## 2- RELIGION

Les Arabes croyaient originellement en un Dieu, mais à l'époque où le prophète Mohammed (qssl) naquit, leur religion avait tourné en polythéisme, culte des étoiles et fétichisme. Ils adoraient de nombreuses divinités. Chaque secte ou tribu avait son propre dieu particulier. Les idoles se trouvaient dans chaque maison et on leur rendait hommage pour s'assurer leur contentement et prévenir leur colère. Néanmoins, ils avaient une vague idée d'un Être Suprême, appelé Allah, qui se trouvait au dessus de toutes ces divinités. C'est par Allah qu'ils juraient et c'est en Son Nom (Bismika Allahomma) qu'ils scellaient leurs conventions et traités, étant donné que les dieux inférieurs appartenaient à une partie et non à l'autre, et qu'il ne convenait donc pas de les invoquer dans de tels cas.

De là, la nécessité d'un Dieu universel. Julius Wellhausen dit : « L'adoration d'Allah venait en dernier lieu. Les dieux préférés furent ceux qui représentaient les intérêts d'un cercle particulier et qui satisfaisaient les désirs de leurs adorateurs ».

Ils adoraient aussi les anges, qu'ils appelaient déesses, c'est-à-dire, les femmes ou les filles de Dieu. Ils représentaient leurs images et leur rendaient un hommage divin. Al-Lat, une immense image de granit gris, principale idole de la tribu de Thaqif à Taïf, et al-Ozza, un bloc de granit, long de quelques six mètres, furent adorées comme les femmes du Dieu suprême. Hobal, une immense idole de forme humaine, apportée de Syrie et installée avec ostentation dans un haut lieu d'honneur, fut adorée à la Kaâba où furent consacrées un grand nombre d'idoles et les images d'Ibrahim et d'Ismaël portant chacun dans ses mains des flèches divinatoires.

Tel était l'état de la religion des Arabes avant que le prophète Mohammed (qssl) sorte parmi eux pour prêcher la doctrine du monothéisme, la marche droite et intègre de la vie, et l'idée de la responsabilité à assumer le Jour du Jugement.

Nombreux sont ceux qui, au cours de l'Histoire, consacrèrent leur vie à la réforme socioreligieuse de leurs peuples ; nous en rencontrons à toutes les époques et dans tous les pays. Dans l'Inde il y

a ceux qui ont reçu la révélation des Védas, et il y a le grand Bouddha ; la Chine a son Confucius ; l'Iran a celui qui lui transmet l'Avesta. La Babylonie a produit un des plus grands réformateurs, Abraham (pour ne pas parler d'Enoch et de Noé, ses ancêtres, dont nous n'avons que de maigres souvenirs). Le peuple juif peut à juste titre être fier d'une longue série de réformateurs Moïse, Samuel, David, Salomon, Jésus... entre autres.

Deux points sont à noter : en général, ces réformateurs se sont réclamés d'une mission divine ; et les Livres Saints, les codes de conduite humaine qu'ils ont donnés à leurs peuples, sont considérés comme des ouvrages inspirés, comme des révélations faites par Dieu notre Seigneur. En second lieu des guerres fratricides, responsables de massacres, de génocides, ont causé la destruction plus ou moins complète de ces Messages divins. On ne connaît que de nom le Livre d'Abraham. On sait la destruction à plusieurs reprises, et la restauration partielle des Livres de Moïse.

A en juger par les traces les plus anciennes de l'homo sapiens, l'homme a toujours eu conscience de l'existence d'un être suprême, Seigneur et Créateur de tous. Les moyens ont pu varier, mais les hommes de toutes les époques ont également essayé de témoigner de leur obéissance à Dieu de leur volonté d'accomplir leur devoir envers Lui. De même, on a toujours admis la possibilité d'une communication directe avec le Dieu omniprésent et invisible, pour un très petit nombre d'hommes, esprits nobles et élevés ; qu'ils aient été des incarnations de la divinité, ou seulement chargés de la mission divine de guider leurs peuples selon les messages divins reçus par eux dans l'inspiration ou la révélation. Chaque système a de la pensée métaphysique. Chaque religion a ses termes, ses interprétations et il va de soi que certaines interprétations et certaines explications tiennent mieux que d'autres, devant la raison.

Nous sommes à la fin du VI<sup>ème</sup> siècle après la naissance de Jésus Christ. A cette époque, il y a des religions qui en toute bonne foi se déclarent réservées à certaines races, à certains groupes d'hommes, laissant le reste de l'humanité sans recours contre le mal qui le frappe. D'autres religions se réclament, certes, d'universalité, mais elles placent le salut de l'homme dans la renonciation au

monde, ce qui fait d'elles une sorte de religion des élites, accessibles à un nombre d'hommes très restreint. Dans d'autres pays enfin, l'incroyance, le matérialisme, l'absence de toute religion font que l'on ne pense qu'à ses plaisirs sans tenir aucun compte des droits d'autrui.

Sur la carte de l'hémisphère "majeur" (celui qui a plus de terre que de mer, celui de l'ancien monde. Europe-Asie-Afrique, la péninsule Arabique se trouve au centre. Immense continent désertique, elle avait une population comprenant à la fois, des sédentaires et des nomades, souvent membres des mêmes tribus, conservant des liens de parenté, tout en ayant différents modes de vie. Les moyens de subsistance y étaient très médiocres, à cause de la place occupée par le désert ; le négoce était plus important que l'agriculture ou l'industrie ; on voyageait donc beaucoup, on se rendait même hors de l'Arabie, en Syrie, en Egypte, en Abyssinie, en Iraq et dans l'Inde.

On ne connaît pas grande chose des Lihyanites de l'Arabie centrale, mais le Yémen avait, à juste titre, été appelé "l'Arabie Heureuse", après avoir connu les florissantes civilisations de Saba et de Ma'în, avant même la fondation de la cité de Rome, et capable plus tard d'arracher des provinces aux Byzantins et aux Perses, le Yémen était alors déchiré entre d'innombrables principautés, et subissait, d'autre part, l'occupation sassanide. L'Est de la péninsule appartenait également aux rois de Perse, mais le chaos politico-social à Ctésiphon (al-Madayn) ne pouvait que se refléter dans toutes les provinces. Le Nord de l'Arabie, sous les Byzantins, ne différait pas beaucoup des possessions persanes. Le Centre de l'Arabie était resté à l'abri de la démoralisante occupation étrangère.

Dans ce Centre, le triangle La Mecque - Taïf - Médine avait quelque chose de providentiel : La Mecque, désertique, dépourvue de toute agriculture, représentait physiquement l'Afrique et son Sahara brûlant ; à soixante-quinze kilomètres de là, à peine, Taïf représentait l'Europe et ses gelées ; le point Nord. Médine, n'était pas moins fertile que les régions asiatiques les plus douces de la Syrie ou autres. Si les climats ont une influence quelconque sur les ca-